
Revue-IRS

**Revue Internationale de la Recherche Scientifique
(Revue-IRS)
ISSN: 2958-8413**

Tourisme et développement économique : enjeux de la création d'emplois au Kongo Central

Jean Freddy NGOY MULOLO et Nadine KISEMA MANSANGA
(Attaché de Recherche CRESH) (Chef des Travaux ISP-Gombe)

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18787769>

Résumé

Le tourisme est de plus en plus reconnu comme un domaine essentiel pour générer des emplois et favoriser la croissance économique locale dans les nations en développement. Le potentiel touristique de la province du Kongo Central, regorgeant de richesses naturelles, culturelles et historiques, demeure en grande partie inexploité. Cette recherche analyse l'impact de la croissance du tourisme sur la création d'emplois dans la région du Kongo Central. La recherche, en utilisant une approche mixte alliant des analyses mesurables des données socio-économiques et des enquêtes qualitatives menées auprès d'acteurs locaux, met en évidence une relation favorable entre l'augmentation des activités touristiques et le développement de l'emploi local, tant direct qu'indirect.

Les informations montrent que le tourisme permet de diversifier les sources de revenu, soutient l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes, et participe au développement des économies locales. Cependant, des limitations structurelles telles que le manque d'infrastructures, la faible professionnalisation du secteur et le manque de politiques publiques adéquates limitent la portée de ces avantages. L'article propose des méthodes pour accentuer le rôle du tourisme comme un moyen durable de création d'emplois dans la région du Kongo Central

Mots-clés : tourisme, création d'emplois, développement local, Kongo Central, économie régionale.

Abstract

Tourism is increasingly recognized as a strategic sector for job creation and local economic development in developing countries. Kongo Central Province, endowed with significant natural, cultural, and historical tourism assets, remains largely underexploited. This paper examines the impact of tourism development on job creation in Kongo Central Province. Using a mixed-methods approach that combines quantitative analysis of socio-economic data with qualitative interviews of local stakeholders, the study reveals a positive relationship between tourism activity and local employment dynamics, both direct and indirect. The findings indicate that tourism contributes to income diversification, labor market integration of youth and women, and the strengthening of local economies. However, structural constraints such as inadequate infrastructure, limited professionalization of the sector, and weak public policy coordination restrict the magnitude of these benefits. The paper

concludes with policy recommendations aimed at enhancing tourism as a sustainable driver of employment creation in Kongo Central Province.

Keywords: tourism, job creation, local development, Kongo Central, regional economy.

1.Introduction

Bien que le tourisme soit de plus en plus perçu comme un moteur potentiel d'une croissance inclusive et de génération d'emplois, son effet véritable sur les économies locales des provinces congolaises demeure peu analysé d'un point de vue empirique. Dans la région du Kongo Central, caractérisée par une forte densité de population et un taux de chômage élevé, le domaine du tourisme présente une opportunité stratégique pour le progrès socio-économique. Cependant, le manque de données systématiques, le faible niveau d'investissement public et privé, ainsi que l'absence de politiques sectorielles cohérentes soulèvent des interrogations sur la réelle capacité du tourisme à générer des emplois durables et de qualité. Dès lors, la question centrale de cette recherche se formule ainsi : Quel est l'effet du développement du tourisme sur la génération d'emplois dans la province du Kongo Central, et à travers quels processus socio-économiques cette influence se réalise-t-elle ?

De ce fait, l'accroissement du tourisme aura un impact positif et significatif sur la génération d'emplois directs dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration et des services touristiques, tout en favorisant les emplois indirects dans les domaines connexes, comme le transport, l'artisanat et le commerce local. Le domaine du tourisme aura une importance grandissante dans l'intégration professionnelle des jeunes et des femmes dans la province du Kongo Central (Demeyère, C. 2020).

L'effet du tourisme sur l'emploi sera réduit par la qualité des infrastructures et le niveau de gouvernance locale

L'avenir du tourisme en milieu urbain et de ses emplois dépend d'investissements appropriés et d'institutions robustes. Pour réussir, les cités doivent conserver leurs ressources naturelles et leur héritage culturel, développer des infrastructures robustes. Un tourisme soigneusement planifié et administré peut aider les villes à recevoir davantage de visiteurs tout en améliorant leur fonctionnement, au bénéfice de leurs résidents ainsi que de leurs entreprises.

2. Présentation de la province du Kongo central

2.1. Aperçu géographique et climatique

Avec une superficie de 53 947 km² (2,3 % du territoire du pays) et une densité de 103 habitants par km², le Kongo Central se trouve entre 4°/6° de latitude Sud et 12°/16° de longitude Est. Il est bordé au Nord par le Congo-Brazzaville, au Sud par l'Angola, à l'Ouest par l'Océan Atlantique (enclave de Cabinda) et à l'Est par Kinshasa et le Kwango.

Soulagement et Hydrographie : Le décor varie entre montagnes, collines et plateaux. Le réseau hydrographique est contrôlé par le fleuve Congo (400 km dans la province, dont 168 km sont navigables entre Banana et Matadi). Son potentiel en hydroélectricité est évalué à 100000 MW, dont plus de la moitié se situe entre Kinshasa et Matadi.

Climat et Précipitations : La province présente une variabilité interannuelle des pluies très importante et une aridité croissante d'Est (1500 mm) à Ouest (900 mm). On identifie quatre zones climatiques principales : la zone littorale (sèche), le Mayombe (humide/variable), les secteurs de Manyanga/Songololo (secs, sauf en hauteur) et le Sud des Cataractes (humide).

2.2. Aspects humains et culturels

La population, évaluée à plus de 5,5 millions de personnes, se compose à 70 % de Bakongo, en plus d'ethnies telles que les Yombe, Vili ou Boma.

Langues : Le Kikongo (avec ses différentes formes) et le Kikongo ya leta dominant, tandis que le Lingala se développe le long des routes de communication (RN1 et ferroviaire). Le Français reste la langue utilisée pour l'administration et l'éducation

Biodiversité : La flore est dominée par la forêt tropicale (teck, sapelli, okoumé) et la savane, caractérisées par un fort endémisme.

2.3. Potentiel économique (Synthèse des ressources)

Le tableau suivant résume les opportunités industrielles de la province :

Filière	Ressources clés	Secteurs à développer
Agro-industrie	Manioc, Maïs, Cacao, Café, Hévéa, Élevage	Minoteries, conserveries, unités de séchage, bio-carburants.
Construction	Calcaire, Argile, Silice, Bois	Cimenteries, verreries, briqueteries.
Mines & Énergie	Pétrole (exploité), Bauxite, Or, Fer	Raffinage, valorisation métallurgique.
Environnement	Déchets plastiques, Cellulose	Unités de recyclage et emballages.

Sources : élaborées par l'auteur à partir des données recueillies



Carte n° 1 : Situation administrative (territoires et villes) de la province du Kongo Central

2.2. Le tourisme dans le Kongo Central

Province côtière et axe logistique de la RDC, le Kongo Central possède un potentiel varié (balnéaire, environnemental, historique) le long de la RN1.

2.2.1. Offre et axes de développement

L'offre touristique se structure autour de six zones territoriales (Kasangulu, Madimba, Mbanza-Ngungu, Songololo, Seke-Banza, Muanda) et de deux zones urbaines (Matadi et Boma). Les principaux secteurs repérés sont :

Tourisme Historique et Culturel : Mise en valeur des traces du Royaume Kongo (Mbanza Kongo), de la cathédrale de Kisantu, ainsi que de l'artisanat local (sculpture, tissage).

Écotourisme : Utilisation durable des réserves telles que le Parc marin des Mangroves et la Biosphère de Luki, protégeant la forêt tropicale primaire.

Tourisme côtier et fluvial : Développement de la côte atlantique (Banana-Muanda) et mise en place de parcours fluviaux (Matadi-Boma-Muanda et Mpioka-Isangila).

Tourisme Rural et Agrotourisme : Itinéraires centrés sur les cultures commerciales (café, cacao) et séjours à la ferme.

Tourisme d'Affaires : Organisation de séminaires et d'événements pour les institutions à Kinshasa grâce à la proximité géographique.

2.2.2. Défis structurels

Le domaine rencontre trois principaux blocages :

Infrastructures : Mauvais état des routes faisant grimper les frais logistiques.

Capacité d'accueil : Manque de dépôts logistiques et de centres d'hébergement conformes aux normes internationales.

Sécurité : Instabilité régionale affectant le mouvement des biens et des personnes

3. Méthodologie et Resultats

3.1. Methodologie

La recherche utilise une méthode combinée (quantitative et qualitative) pour établir un lien entre la croissance du tourisme et la génération d'emplois

Tableau 1 : Dispositif de collecte et d'analyse des données

Méthode	Outils et Sources	Variables / Objectifs
<i>Quantitative</i>	Statistiques provinciales, enquêtes nationales, rapports institutionnels (données sur 5-10 ans).	Dép. : Taux de création d'emplois. Indép. : Flux touristiques, investissements, nombre d'infrastructures.
<i>Analytique</i>	Régressions économétriques (OLS ou panel data), corrélations.	Mesurer l'impact statistique des variables indépendantes sur l'emploi.
<i>Qualitative</i>	Entretiens semi-directifs (responsables institutionnels, opérateurs, leaders locaux).	Analyse thématique des perceptions, contraintes et opportunités du secteur.

Source : Jean Freddy NGOY

3.2. Résultats

3.2.1. Offre d'hébergement et structuration spatiale

L'hôtellerie du Kongo Central se distingue par une importante concentration urbaine (Matadi, Boma, Muanda) ainsi qu'une majorité d'établissements non classés.

Qualité de l'offre : 82,9 % des établissements n'ont pas de classement, représentant 60,5 % de la capacité totale en hébergement.

Segments : seulement 3,4 % de la capacité d'hébergement respecte les normes du tourisme international. La micro et petite hôtellerie (13,7 %) a du mal à répondre à cette demande.

Répartition géographique : L'offre s'organise en fonction des rôles économiques des centres : portuaire (Matadi/Boma), industriel et historique (Mbanza-Ngungu), et de loisirs (Muanda). Les régions rurales (Luozi, Tshela) se dirigent vers l'écotourisme avec des infrastructures minimales.

Tableau 2 : Répartition des établissements d'hébergement par catégorie et territoire (2025)

Territoire	Haut de gamme (4-5*)	Milieu de gamme (1-3*)	Non classé	Total	%
Boma / Matadi	03	63	295	361	22,7
Lukula	03	62	353	418	26,3
Sekebanza	00	35	122	157	9,9
Mbanza Ngungu	00	02	121	123	7,7
Autres (7 zones)	01	107	424	532	33,4
Total	07 (0,4%)	269 (16,7%)	1315 (82,9%)	1591	100

Note : Les données ont été regroupées pour plus de clarté.

3.2.2. Agences de voyage et transport

Le tourisme dans la province bénéficie d'un ensemble d'entreprises de transport terrestre (AFRITRANS, ECOTRANS, CONGO VOYAGES, etc.) reliant Kinshasa.

3.2.3. Analyse de la demande et des flux touristiques

La demande en tourisme est surtout influencée par le tourisme d'affaires et les congrès, ainsi que par les attractions naturelles du littoral.

Pôles d'attraction : Matadi et Boma absorbent 68,5 % de la capacité d'accueil (1344 lits). Ces régions disposent d'un atout comparatif en matière de sécurité, de communication et d'infrastructures de santé.

Comportement des flux :

Tourisme d'affaires : Séjours brèves focalisés à Matadi et Boma.

Loisirs : Les régions littorales (Muanda) affichent les séjours les plus prolongés grâce à leurs ressources naturelles (Océan, mangroves, plages).

Transit : D'autres régions montrent un grand nombre de nuitées, mais des durées de séjour très limitées, ce qui confirme leur fonction de zones de transit.

3.2.4. Analyse de la demande et performances

Le marché domestique prévaut dans l'activité touristique, même si son effet économique demeure restreint (Ibourk, A. et El Alaoui El Wahidi, A. (2014).

Profil de la clientèle : Les locaux constituent 77,64 % des arrivées, bien que leur durée moyenne de séjour soit très brève (1,32 jour). Ce mouvement interne représente un transfert de ressources sans augmentation de la masse monétaire provinciale.

Indicateurs de performance : Le taux d'occupation moyen (TOM) s'établit à 29,6 % pour les chambres et à 24,48 % pour les lits. Ces données montrent une utilisation insuffisante persistante des infrastructures (exploitées à seulement 25 % de leur potentiel).

Temps de séjour : La moyenne générale est de 2,15 jours, ce qui est en dessous du seuil de 4 jours établi par l'OMT (2020) pour caractériser une destination touristique mature.

3.2.5. État des lieux de l'emploi touristique

L'emploi dans le domaine se divise en trois étapes :

Amont (Servuction) : Création, publicité et acheminement.
 Exploitation : Hébergement, restauration, encadrement et sécurité.
 Aval : Entretien, gestion des déchets et fidélisation

Tableau 3 : Synthèse quantitative des emplois par localité cible

Poles	Matadi	Boma	Muanda	Kisantu
Emplois directs	125	102	80	74
Emplois indirects et induits	350	227	100	107
Total	475	332	180	181

Constat qualitatif : La plupart des emplois sont informels, instables et de faible qualification. Le manque de contrats formels et les faibles rémunérations provoquent un déficit de professionnalisme et une dégradation de la qualité du service.

3.3. DISCUSSION

3.3.1. Perspectives

Freins au développement (DARES, 2023): le domaine rencontre une intégration restreinte des agents locaux, une vulnérabilité du tissu économique et une absence de synergie entre les administrations publiques .

Analyse anticipée : Une approche de revitalisation pourrait engendrer une dynamique d'emploi importante (Dehoorne, O. 2013) :

Réajustement des employés : L'actualisation et la catégorisation des établissements pourraient générer 890 nouveaux postes directs à Matadi et 302 à Boma.

Projets majeurs : Le port en eau profonde de Banana et le développement du Parc des Mangroves pourraient créer jusqu'à 3 000 emplois diversifiés

3.3.2. Recommandations stratégiques

Priorité politique : Établir le tourisme comme domaine de développement essentiel.

Plan directeur : Établir une structure précise pour les politiques sectorielles et un règlement sur les investissements dans le tourisme.

Infrastructures : Moderniser les réseaux ferroviaires et routiers pour ouvrir les sites.

Formation (Forté, M. et Monchatre, S. 2013): Accroître les compétences du personnel et intégrer la culture touristique dans les cursus éducatifs.

Incitations : Réduire la charge fiscale pour stimuler l'entrepreneuriat et favoriser le développement d'emplois légaux

4. CONCLUSION

Malgré le potentiel naturel et culturel énorme du Kongo Central, son secteur touristique demeure à un niveau très précoce. Le secteur ne représente actuellement qu'1,3 % de la masse salariale de la province. En se basant sur des exemples tels que le Kenya ou le Sénégal, et en mettant en œuvre les réformes proposées, la province pourrait aspirer à générer 6 000 emplois à moyen terme, agissant comme référence pour le reste de la RDC

REFERENCES

DARES (2023), *Effectifs et difficultés de recrutement dans l'hébergement-restauration à l'été 2022*, Focus n° 61.

Dehoorne, O. (2013), «Tourisme et lutte contre la pauvreté : opportunité et défis», *Etudes caribéennes*, vol. 24-25. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6601>
DOI : 10.4000/etudescaribeennes.6601

Dejours, C. (2016), *Situations du travail*, Presses Universitaires Françaises.
DOI : 10.3917/puf.dejou.2016.03

Demeyère, C. (2020), «Tourisme post-Covid 19, conditions de travail et précarité dans le secteur touristique», *Téoros*, vol. 39, n.3. <http://journals.openedition.org/teoros/7457>

Forté, M. et Monchatre, S. (2013), « Recruter dans l'hôtellerie-restauration : quelle sélectivité sur un marché du travail en tension ? », *La Revue de l'Ires*, vol. 76, n.1, pp. 127-150. <https://doi.org/10.3917/rdli.076.0127>. DOI : 10.3917/rdli.076.0127

Guibert, C. et Réau, B. (2021). Les travailleurs du tourisme dans la tourmente. *L'Économie politique*, 91(3), 36-46. <https://shs.cairn.info/revue-l-economie-politique-2021-3-page-36?lang=fr>

Ibourk, A. et El Alaoui El Wahidi, A. (2014), « Emploi décent et tourisme durable, la situation de l'hôtellerie à Marrakech », *Téoros*, vol. 33 Méga-événements sportifs, pp. 109-118. <http://journals.openedition.org/teoros/2621>

Organisation Internationale du Travail, (2010), *Programme des activités sectorielles. Développement et défis dans le secteur de l'hôtellerie-restauration et du tourisme*.

Organisation Mondiale du Tourisme, (2020), Soutenir l'emploi et l'économie grâce aux voyages et au tourisme, *Appel à l'action pour atténuer l'impact socio-économique de la COVID-19 et accélérer le redressement*.